

Face au statu quo autour de son dossier

Un " lundi noir " en mémoire de Thérance Ndombi Bignoumba

AEE

Libreville/Gabon

L'OBSERVATOIRE national des prisons et les membres de la famille de feu Thérance Ndombi Bignoumba, ont initié, au siège de la Commission nationale des droits de l'Homme, sis au quartier Kalikack, un énième mouvement baptisé journée "lundi noir", pour exprimer leur mécontentement au sujet de la détention du dossier médi-

cal du jeune écolier retenu, disent-ils, arbitrairement par le Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), depuis déjà six mois.

Diabétique de niveau 3, Thérance Ndombi Bignoumba, décède dans la nuit du 16 au 17 janvier 2016, à la prison centrale de Libreville, faute d'insuline. Ses parents, qui voulaient lui administrer ce médicament, se sont vu refuser l'accès au pénitencier ce jour-là par les matons.



Photo : AEE

Le président de l'Observatoire, Ulrich Malekou-Malekou (c) et les membres de la famille, lors de la déclaration.

Aujourd'hui, le dossier médical du jeune homme se trouverait toujours retenu par les autorités du Chul qui, malgré les nombreuses démarches des membres de la famille, épaulés par l'Observatoire national des prisons, refuseraient de le leur restituer. D'après les explications du président de cette organisation, Marc Ulrich Malekou-Malekou, les responsables de l'hôpital exigeraient une requête en bonne et due

forme du ministère de la Justice pour restituer ledit dossier aux ayants droit. Une attitude qui n'est pas pour apaiser les humeurs de la famille, qui n'entend pas baisser les bras. Elle annonce d'ailleurs, dans les jours à venir, mener d'autres actions en vue d'interpeller les instances judiciaires face à ce qu'elle qualifie d'abus d'autorité de la part des responsables du Chul.